

Lena Award 2007: Helena Berkovits et Nadja Brunner



Dans la catégorie Start-up lancée par des femmes, la société Children's World AG a remporté le Lena Award 2007. Il s'agit d'un concept de jardins d'enfants de jour, bilingues, imaginé et réalisé par Helena Berkovits et Nadja Brunner. Nous avons interrogé les deux femmes sur leur start-up et leurs expériences.

Madame Brunner, quelles qualités une femme souhaitant se mettre à son compte doit-elle apporter?

Brunner: De la persévérance! Au début, nous nous sommes heurtées à de nombreux obstacles et barrières. Les communes étaient dépassées par notre concept de garde, d'éducation et de formation des enfants de 3 à 6 ans. Ainsi, à Baden, on nous a affirmé qu'une telle solution

n'était pas souhaitée. Aujourd'hui, nous y exploitons un jardin d'enfants de jour, un modèle pour la ville. Il ne faut surtout pas se laisser décourager. Il vaut la peine de faire preuve de ténacité et de ne pas perdre l'objectif de vue.

Comment est née votre idée?

Brunner: Avec la naissance de mon fils, il m'a fallu trouver, en tant que femme active, une solution pour sa garde et son éducation. Dans toute la Suisse, je n'ai trouvé aucune institution proposant des concepts d'éducation modernes, tels qu'ils existent dans les pays scandinaves. Incroyable, mais vrai. J'ai donc pris les choses en main.

Madame Berkovits et vous, êtes partenaires d'affaires. Comment vous êtes-vous connues?

Brunner: A une école de formation pour adultes où Madame Berkovits enseignait. Nous avons beaucoup discuté et décidé ensemble de réaliser notre idée. Children's World voyait le jour.

Madame Berkovits, quel a été votre plus gros défi?

Berkovits: Le processus d'apprentissage permanent! Au début, aucune heure ne passait sans que je ne découvre des nouveautés. Ce processus a aussi été jalonné d'expériences douloureuses.

Avez-vous aussi eu des nuits blanches?

Berkovits: Et comment! Surtout au début. Le projet semblait ne pas vouloir vraiment démarrer et je me demandais si notre concept répondait vraiment à un besoin.

Comment avez-vous élaboré le Business concept?

Brunner: Nous nous sommes débrouillées seules et y avons travaillé plusieurs mois. Helena Berkovits a fourni les éléments pédagogiques et moi, avec mes études en économie, je me suis penchée sur le financement, l'analyse de l'emplacement et de la situation. Dès le départ, il était clair que nous voulions introduire ce concept dans toute la Suisse.

Children's World grandit et dispose aujourd'hui de cellules à Zurich, Zoug et Baden. Comment vous sentez-vous?

Berkovits: C'est une sensation magnifique! Notre fonction s'enrichit puisque, aujourd'hui, nous assumons des tâches de conduite et de coaching. Nous sommes entre-temps une équipe de 14 personnes. Il s'agit en premier lieu de jardinières d'enfant diplômées et de pédagogues Montessori. Depuis peu, nous pouvons proposer une place d'apprentissage qui confère une certaine pérennité à notre concept.

Comment transmettez-vous les notions de votre concept?



Brunner: La situation est particulière dès le départ puisque les jardinières d'enfant que nous engageons ont été formées à un autre système scolaire qui n'a rien en commun avec la pédagogie forestière ou Montessori. Par ailleurs, nous devons faire preuve d'esprit d'entreprise, embaucher et évaluer les prestations sur la base des principes utilisés dans l'économie privée.

Berkovits: Nous avons dû nous adapter. Cela ne va pas sans tact, sensibilité et travail de fonds. Toutefois, passé un certain temps, la plupart des collaboratrices nous confirment ne pas vouloir revenir à l'ancien système.

Quels sont vos objectifs de croissance et vos visions?

Brunner: Dans un premier temps, nous voulons grandir par nos propres forces, mais aussi conclure des joint ventures sous la forme de partenariats avec des jardins d'enfants ou des communes. Notre vision: confier l'idée aux institutions qui le souhaitent sous forme de franchisage.

Combien travaillez-vous?

Brunner: Chacune à près de 80%. Lorsque nous ouvrons une nouvelle cellule, beaucoup plus.

Comment conciliez-vous vie privée et professionnelle?

Brunner: Inutile de vous dire que mon fils était l'un des premiers à aller au Children's World. Il a 7 ans maintenant et fréquente une école de jour.

Berkovits: Mes deux enfants sont déjà des adultes.

Après des parents et des autorités, quels points exigent un travail de persuasion plus intense?

Brunner: Les gens ont peur que les enfants ne soient dépassés par le savoir que nous souhaitons leur inculquer, estimant qu'ils devraient se contenter de jouer.

Berkovits: Cela part d'un bon sentiment. Mais cette vision est désuète et se fonde sur un mécanisme de protection valable il y a 150 ans, lorsqu'il fallait protéger les enfants du processus de travail. De nos jours, nous disposons d'un champ de manoeuvre et pouvons les promouvoir en fonction de leurs besoins. Les enfants ont soif de connaissances.

Rétrospectivement, que feriez-vous autrement?

Brunner: Nous avons dépensé beaucoup d'énergie pour la recherche de personnel. Il est difficile de trouver des collaborateurs de qualité souhaitant s'engager sur le long terme. S'il fallait recommencer, j'augmenterais le budget pour les salaires et la formation. Le fait que nous recherchions des personnes bilingues ne facilite pas notre travail. Les exigences de l'Etat sont irréalistes et constituent un véritable obstacle.

Berkovits: J'étais très naïve au départ, croyant que tout le monde n'attendait que notre idée. J'avais aussi sous-estimé la question du financement. Aujourd'hui, je me pencherais plus sur la question. Concernant la croissance du projet, j'irais un peu moins vite. Nous avons créé ces trois emplacements de A à Z.

Quelle est votre conclusion?

Berkovits: On est jeté à l'eau et il faut apprendre à nager. Cette approche a aussi ses aspects positifs. Je n'avais encore jamais vécu un processus aussi passionnant. Aussi pour ce qui concerne la prise de

responsabilités. Jour après jour, on vit au rythme du projet. Comme nous étions convaincues de notre idée, nous n'avons jamais manqué ni d'énergie, ni d'endurance.

Lena Award

Pour la première fois, le Lena Award a été décerné en septembre 2007 par l'association Business & Professional Women Switzerland. Le prix est une reconnaissance pour des performances extraordinaires accomplies par des femmes pour des femmes et/ou des familles et est dédié à la fondatrice de BPW, Lena Madesin Philips. L'attribution du Lena Award se déroule tous les deux ans. La Banque Coop en est le principal sponsor.
www.bpw.ch

Children's World

Children's World AG propose un concept global bilingue de garde, d'éducation et de formation. Il a pour but de combler les lacunes de formation au niveau national pour les enfants de 3 à 6 ans. Depuis 2005, Children's World a ouvert trois jardins d'enfants de jour à Zurich, Zoug et Baden. Cette institution peut accueillir 60 enfants et emploie 14 personnes.
www.childrensworld.ch

Contact

evaline: 0800 811 810
eva@bankcoop.ch
www.banquecoop.ch/eva